

# POLE DE COMPETENCE EN PROMOTION DE LA SANTE REGION CENTRE



## Politique régionale de promotion et de prévention de la santé

### Synthèse de la mise en œuvre des actions au sein des établissements d'enseignement du secondaire

### Dans le cadre de l'appel à projets de La région Centre-Val de Loire

**Année scolaire 2021-2022**  
**Juillet 2022**

**Fédération Régionale des Acteurs en Promotion de la Santé**

9 Place Anne de Bretagne 37000 TOURS

☎ 02.47 25 52 89 📠 02.47.37.28.73 📧 [contact@frapscentre.org](mailto:contact@frapscentre.org)

[www.frapscentre.org](http://www.frapscentre.org)

Association non assujettie à la TVA - SIRET 49282330700011 - APE/NAF 9499 Z  
Organisme de formation enregistré sous le n° 24 37 02635 37 auprès du Préfet de la Région Centre

Ce document présente une synthèse des bilans des projets d'éducation et de promotion de la santé mis en œuvre dans les établissements d'enseignement qui ont bénéficié d'une subvention du Conseil Régional du Centre-Val de Loire pour l'année scolaire 2021-2022 dans le cadre de l'appel à projets « Ma région, 100% éducation ».

85 établissements ont participé à l'appel à projets « Ma région, 100% éducation » sur le thème de la prévention et de la promotion de la santé.

78 établissements ont renseigné le questionnaire en ligne soit un taux de retour de 92%.

4 établissements n'ont pas transmis leur bilan à la date limite, soit le 8 juillet 2022.

3 établissements ont déclaré n'avoir pas pu mettre en œuvre leur projet.

Pour la majorité d'entre eux soit 59 sur 78, ils ont déjà déposé une demande de subvention dans le cadre de « ma région, 100% éducation » sur la prévention santé sur les années antérieures à 2020-2021.

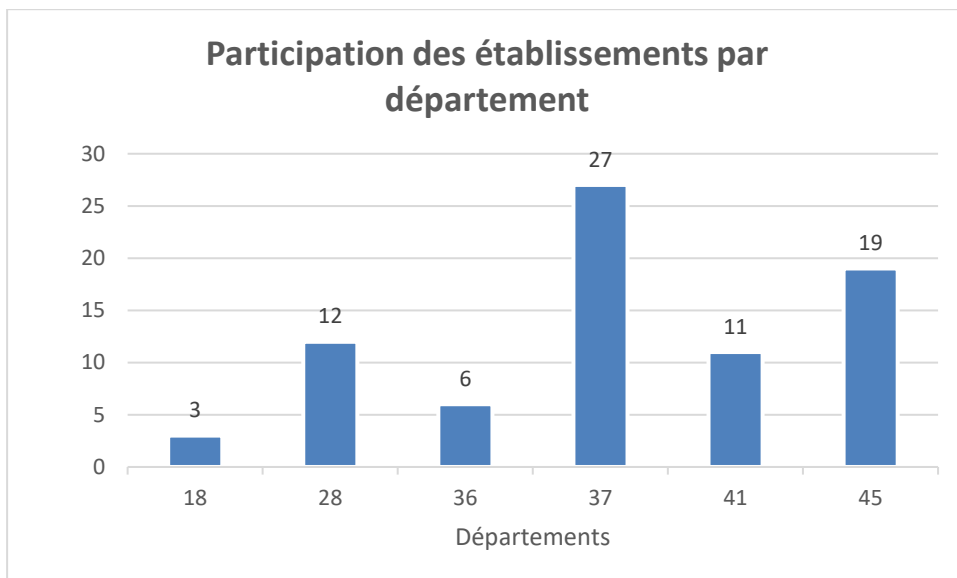
**214 actions différentes ont été déployées sur les trois volets de l'appel à projets soit**

- 25 établissements ont déployé des actions sur le volet « Alimentation et environnement.
- 64 établissements ont déployé des actions sur le volet « Conduites dites à risques »,
- 50 établissements ont déployé des actions sur le volet « Bien-être ».

**7 établissements** ont accompagné des projets de « prévention par les pairs ».

## Profil des établissements ayant répondu au questionnaire

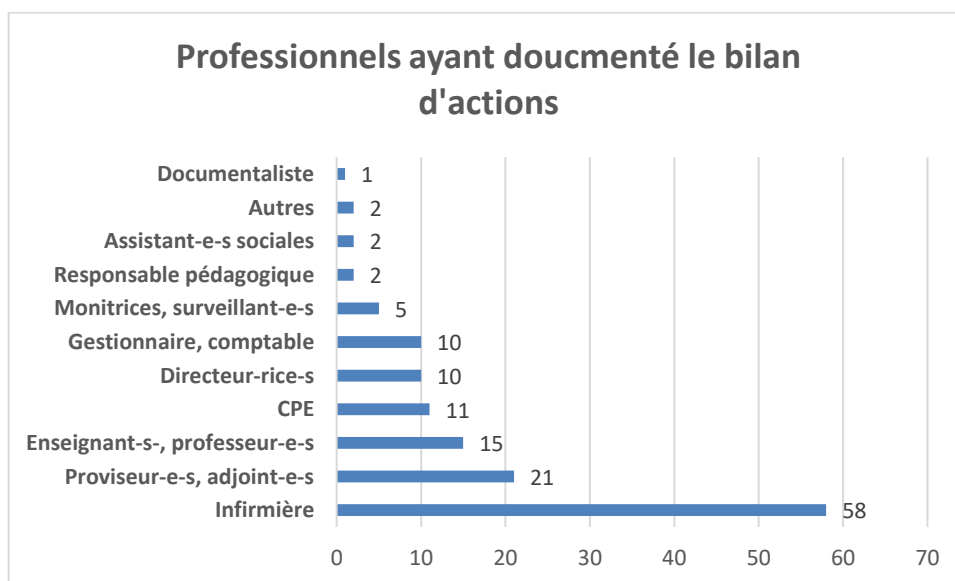
Répartition des bilans en fonction des départements de la région Centre Val de Loire



Dans tous les établissements, le document a été renseigné par deux personnes.

Ce sont principalement les personnels infirmiers (58), ainsi que le/la proviseur-e-s, proviseur-e-s adjoint(e)s (21), CPE (11), directeur-ric-e-s (10) et gestionnaires (10) de l'établissement qui ont renseigné le document faisant état des actions mises en œuvre sur cette année scolaire.

*Fonction des personnels ayant renseigné le document*



### Visibilité et légitimité des actions santé

Si l'inscription des actions santé au projet d'établissement, ainsi que leur présentation au sein du Comité d'Éducation à la Santé Citoyenneté -C.E.S.C.- ne sont pas les seuls éléments de visibilité et légitimité des actions, elles constituent un indicateur de base.

61% des établissements présentent leur projet au C.E.S.C.- (**48 établissements**) et/ou l'inscrivent au projet d'établissement pour 65% d'entre eux (**51 établissements**).



Pour rappel, les établissements agricoles, les MFR et lycées privés n'ont pas de CESC. Ces derniers peuvent donc valoriser leur projet PPS au travers du projet d'établissement.

## Les trois volets de l'appel à projets

Nous allons présenter les actions mises en œuvre sur les 3 volets de l'appel projets.

### Le volet alimentation/environnement

**25 établissements** se sont inscrits sur ce volet, ce qui représente **41 actions** mises en œuvre tout au long de l'année scolaire. Nous n'avons pas comptabilisé les actions ne relevant pas de cet axe comme le don du sang, la précarité menstruelle...

#### ➤ Les constats

Les établissements font les constats suivants : de nombreux élèves sont en surpoids, voire en situation d'obésité, ils ne pratiquent pas suffisamment d'activités physiques et éprouvent parfois des difficultés à « bouger », ils consomment de façon anarchique des produits gras et sucrés sans avoir conscience de la mauvaise qualité nutritive de ces aliments au détriment des fruits et des légumes, ils ne prennent pas de petit déjeuner (hypoglycémie et perte d'attention dans les cours), et ils méconnaissent les bases de l'équilibre alimentaire (les différentes variétés de fruits et légumes).

#### ➤ Les actions

**5 établissements** ont mis en œuvre des actions sans ciblage particulier de classes comme mettre à disposition des fruits frais à l'infirmerie, organiser des stands découverte sur la pause méridienne autour de produits spécifiques, proposer une journée prévention santé avec des ateliers animés par une diététicienne et par un coach sportif, la tenue régulière d'une commission menu et enfin l'aménagement extérieur du lycée (plantation).

**19 établissements** ont mis en œuvre une ou plusieurs actions plus ciblées (thème traité et public)

|                                                           |    |
|-----------------------------------------------------------|----|
| Habitudes alimentaires, équilibre, mal « bouffe »         | 12 |
| Lutte contre la sédentarité/Diagnoform                    | 9  |
| Petit déjeuner                                            | 6  |
| Découverte fruits et légumes, circuits courts             | 5  |
| Actions autour du tri des déchets, nettoyage de la nature | 3  |
| Fourchettes et baskets                                    | 1  |

#### ➤ Les publics ciblés

**Sur cet axe, ce sont les élèves de seconde qui constituent le public le plus ciblé par les projets.**

En effet, ce sont

2700 lycéens de classe de seconde,

1700 jeunes de classes de 1<sup>ère</sup> et

1500 jeunes de classes de terminales ont bénéficié d'une ou plusieurs actions.

9 projets ont été mis en œuvre en direction des jeunes en internat où plus de 2000 élèves ont bénéficié d'une action sur ce volet et 1 projet était dirigé vers les demi-pensionnaires.

➤ **La mobilisation des équipes**

Ces projets ont mobilisé une vingtaine de professeurs, une dizaine de CPE et AED et enfin 5 agents (personnels de cuisine) au sein des établissements.

➤ **Les partenaires extérieurs**

Des partenaires extérieurs ont été sollicités comme des nutritionnistes/diététiciens-nes-, des producteurs locaux, des associations locales et coach sportif sur 21 projets.

**L'évaluation** des actions n'est pas systématique et ne prend pas les mêmes formats (questionnaire, retours oraux en fin de projet); cependant les lycées rapportent de la satisfaction des élèves voire une amorce de changements de comportements (diminution de sa consommation de sucres par exemple).

## **Le volet « conduites dites à risques »**

**64 établissements** ont mis en place des actions sur ce volet, ce qui représente **112 actions** développées sur ce volet. Quelques actions comme sur le volet nutrition environnement ont été mises à l'écart dans la mesure où elles ne sont pas pertinentes au regard du volet considéré.

### **Les constats**

Les établissements observent que les jeunes consomment différents produits, les trois principaux sont l'alcool, le tabac et le cannabis. Ces consommations sont parfois consommées de manière excessive (consommation dite festive) mettant en danger les jeunes immédiatement ou à moyen long terme. Un lycée note une possible consommation de capsules de protoxyde d'azote après avoir découvert des contenants vides aux abords de l'établissement.

La sexualité avec ses éventuelles prises de risques (relation sexuelle sans protection, non consentement...) constitue le deuxième thème choisi.

Un établissement peut conduire une ou plusieurs actions sur un ou deux thèmes différents voire plus mais cette situation est plutôt exceptionnelle.

### **Les actions**

Deux thèmes sont donc particulièrement retenus par les équipes éducatives sur ce volet :

**Les consommations de substances psychoactives** -tabac, alcool et cannabis- représentent la majorité des actions -**44 établissements**-. 5 lycées ont mis en place le programme Tabado et 2 se sont saisis du Moi's sans Tabac en novembre pour aborder les consommations de tabac.

2 lycées ont mené une action de formation de lycéens pairs avec la création d'un support (court métrage) qui sera exploité ultérieurement sur ce thème.

**L'éducation à la sexualité** a été choisie par **36 établissements**.

**12 projets** visent à prévenir le **harcèlement**, le cyber harcèlement.

**3 établissements** ont des points contacts avancés.

**5 établissements** ont mis en place des actions sur la **prévention routière**, actions qui peuvent être mises en relation avec les consommations de substances psychoactives.

**7 établissements** se sont orientés sur le « **bon usage** » des outils numériques et **2 actions** portent sur la protection de son audition.

➤ **Public ciblé**

Les publics ciblés par ces actions sont d'abord ici aussi les **jeunes des classes de seconde** soit **12 232 élèves**, puis les élèves des classes de **première (5689 jeunes)** et enfin ceux des classes de **terminale (3885)**.

Au total ces actions ont donc ciblé près de 24 000 jeunes de la région.

Les actions ont aussi profité aux élèves internes (16 projets), demi-pensionnaires (14 projets) et aussi des jeunes en section SEGPA et ULIS (5 projets).

➤ **La mobilisation des équipes**

Elle a été importante puisque 34 actions mentionnent les professeurs comme acteurs, puis viennent les CPE ou AED (30 fois), les assistant-e-s sociales -aux (5 fois) et les agents (2 fois). Dans 28 actions, la catégorie « autre » est déclarée sans que l'on puisse déterminer qui sont ces acteurs de l'établissement ayant participé aux actions de prévention santé.

➤ **Les partenaires extérieurs**

Ils sont multiples et bien identifiés en prévention promotion santé.

Pour les consommations de produits psychoactifs, ce sont des intervenants la plupart du temps spécialisé d'associations comme Addiction France, l'APLEAT, le CICAT, VRS, et Vie Libre (une fois). Les Policiers Formateurs Anti-Drogues sont indiqués 3 fois.

Les compagnies théâtrales apparaissent 9 fois comme partenaires des actions et intervenants.

Pour l'éducation à la sexualité, sont indiqués des intervenants des centres de planification et d'éducation familiale, du MFPPF, de l'association ADRES 37 et aussi dans une moindre fréquence le CEGID, l'association LGBTQI et l'hôpital.

Pour la prévention routière, nous retrouvons principalement l'association de prévention routière.

Pour les autres intervenants, nous avons des étudiant-e-s SESA, (Service Sanitaire), l'Espace Santé Jeunes, une antenne de la FRAPS, Génération Numérique, E enfance, une Maison Des Adolescents, l'association Espace, Appui santé du Loiret.

## Le volet bien-être

**50 établissements** se sont inscrits sur ce volet, ce qui représente 61 **actions** différentes sur ce thème.

### ➤ Les constats

Les observations des personnels des établissements convergent pour faire le constat suivant, à savoir le **nombre exponentiel de jeunes en situation de mal être, de stress continu, de mauvaise estime de soi et de peu de confiance** en eux-mêmes. Cette augmentation est très souvent mise en relation avec les deux années « Covid » qui ont aggravé des situations déjà fragiles.

Sur ce volet, les actions mises en place sont sur plusieurs séances **SUCCESSIVES** pour les mêmes jeunes, soit sur la base du volontariat de ces derniers (séance de sophrologie par exemple) ou sur une participation « obligatoire » lorsque le projet a été pensé pour une classe (projet de renforcement de l'estime de soi, de gestion des émotions, de confiance en soi).

### ➤ Les actions

La majorité des actions sur ce volet vise à **renforcer les capacités des jeunes à faire face au stress, à la gestion des émotions**, et aussi à **renforcer leur estime et confiance** puisque ce type d'actions représente 51 actions sur les 61 recensées.

Les 10 autres actions se répartissent de la façon suivante : 4 sont sur le sommeil, 2 constituent en la création d'un espace bien être au lycée, puis deux actions empruntent la médiation animale. Un atelier sur la posture et une proposition de fitness sont les deux dernières actions repérées.

### ➤ Public ciblé

Les jeunes en **seconde** sont ceux qui ont bénéficié de plus d'actions sur ce volet avec plus de **6000 élèves** concernés, puis les jeunes des classes **de terminale** (gestion du stress avant les épreuves du baccalauréat) avec **3400 élèves** et enfin les **premières avec 2360 élèves**. Les élèves internes (19 actions) et demi-pensionnaires (15 actions) sont eux aussi les publics cibles de ces projets. Les jeunes en classe ULIS et segpa sont cités comme public cible 8 fois.

### ➤ La mobilisation des équipes

Elle a été importante puisque 34 actions mentionnent les professeurs comme acteurs, puis viennent les CPE ou AED (41 fois), les assistant-e-s sociales -aux (5 fois) et les agents (3 fois).

### ➤ Les partenaires extérieurs

Les actions mises en œuvre sur cet axe ont été conduites par 28 sophrologues -ateliers sur la gestion du stress-, l'intervention de troupe de théâtre dans 9 projets (renforcement des CPS) et enfin des ateliers animés par des socio-esthéticiennes (8 fois).

D'autres intervenants extérieurs ont aussi participé à la conduite de ces actions : médecins, professeur-e- de yoga, association.

## Les actions empruntant la méthode d'éducation par les pairs

**7 établissements** développent des actions avec des **lycéens relais santé pairs**,

Les actions d'éducation de prévention santé par les pairs sont majoritairement sur le thème des consommations de produits psycho actifs (l'alcool notamment) formés souvent par l'ANPAA, sur la prévention du harcèlement et sur le bien-être.

71 élèves se sont impliqués sur ce type de projet.

Le plus souvent ces jeunes relais santé pairs ont bénéficié d'un accompagnement par des partenaires extérieurs comme l'AAF (Association Addiction France).

## Les évolutions observées par l'établissement en lien avec le projet de prévention promotion de la santé à partir de leurs déclarations

12 établissements soulignent que cette année a encore été marquée par l'épidémie Covid. Des points positifs sont mis en perspective comme le fait que ces actions permettent :

- Un meilleur repérage des jeunes des personnes ressources et l'activation de ces dernières (6 fois).
- Une amélioration du climat scolaire se traduisant par des relations entre jeunes et entre jeunes et adultes facilitée, une meilleure compréhension des adultes des problématiques des jeunes.
- Des prises de conscience des élèves sur les sujets santé abordés, voire des changements de comportement.
- Des équipes plus mobilisées sur les projets de prévention promotion de la santé, même si l'on constate que dans les évolutions souhaitées, ce point reste prioritaire.

## Les points à améliorer

Les équipes notent qu'il reste à faire progresser les points suivants :

Mieux communiquer et valoriser le projet au sein de la communauté éducative, poursuivre l'objectif d'impliquer encore plus les personnels des établissements dans ces projets,

Évaluer les actions mises en œuvre,

Programmer les actions plus tôt dans l'année ; varier et augmenter le nombre d'actions pour chaque jeune.

Mieux cibler les projets en fonction des problématiques des jeunes.

## Conclusion :

L'année scolaire 2021-2022 est encore une année « particulière » puisque l'épidémie de Covid a continué de perturber la vie des établissements scolaires mais dans une moindre mesure que les deux années précédentes. Il semble que pour les établissements, la prévention promotion santé au lycée ne pose plus question au sens où il est indispensable que chaque établissement bâtisse son projet au plus près des jeunes, de leurs difficultés. Ils sont nombreux à avoir remercié la région de son soutien et souhaite poursuivre leur engagement en 2022-23.